

Célébration d'accueil - Diocèse du Havre  
Homélie de Mgr Jean-Luc BRUNIN

Les textes de la liturgie de ce dimanche nous présentent le visage de la Miséricorde de Dieu. Ils nous révèlent que les hommes, aussi mauvais, pécheurs, pervers qu'ils soient, ne sont jamais définitivement écartés de l'amour de Dieu. Et il est heureux, en ce moment de fête pour le diocèse du Havre, d'accueillir ensemble cette Parole et de nous laisser saisir par elle. Nous voici replacés devant ce que nous sommes appelés à devenir ensemble comme Eglise : une part de l'humanité touchée par la Miséricorde de Dieu, une communauté humaine consciente de ses faiblesses et de ses fragilités, mais qui fait l'expérience de la fidélité et du pardon de Dieu. Sans cesse régénérés par la Miséricorde de Dieu, nous progressons sur un chemin de conversion et une nouvelle façon d'exister. Nous sommes une Eglise de pécheurs pardonnés et réconciliés, appelés à témoigner de la Miséricorde de Dieu pour tout homme et pour tous les hommes.

Pour vivre à hauteur de la mission que le Seigneur nous confie, il nous faut être vigilants sur la qualité de notre vie en Eglise. Nous travaillons, dans la diversité de nos vocations et de nos responsabilités, à faire vivre et animer des communautés chrétiennes au cœur de cette région. Ce qui s'y vit doit rendre lisible pour nos contemporains, ce que Dieu veut réussir avec toute l'humanité. Nous participons, chacun pour notre part et nous, *ensemble*, à une Eglise signe de salut pour tous les hommes.

Saint Paul ne cache pas, dans la seconde lecture, combien c'est exigeant pour les relations que nous entretenons au sein de nos communautés. Rien n'est pire pour une communauté des disciples du Christ que de se laisser gagner par un esprit mondain qui dénature les relations qu'il nous faut entretenir en Christ. Nos communautés ne peuvent devenir des lieux de rivalités, d'orgueil ou de pouvoir. Configurés au Christ par le baptême, nous sommes introduits dans une nouvelle manière de vivre et d'entrer en relation. « *Ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments : recherchez l'unité ... Ayez les mêmes dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus.* » nous rappelle l'apôtre.

Pour cela, il nous faut souvent consentir à vivre étrangement aux yeux du monde. Le prophète Ezéchiel nous le disait : « *La conduite du Seigneur est étrange* » Elle rompt avec l'habituel ou ce qu'on appelle le « politiquement correct ». Il m'arrive souvent de dire aux jeunes confirmants : si vous avez choisi le Christ, cherchez à manifester par votre vie, la différence de l'Evangile. Les chrétiens n'apporteront rien au monde s'ils se comportent comme des caméléons. Ce n'est pas par volonté de se distinguer à tout prix. Mais une Eglise qui se mettrait aux couleurs du temps dévitaliserait le message dont elle est porteuse et qui la

porte. Est-ce que nous acceptons de paraître étranges dans nos manières de vivre nos engagements et nos relations ? Ou bien nous laissons-nous reprendre par l'esprit mondain qui cherche à plaire et génère souvent jalousies, rivalités, intrigues ? Notre vie en communautés de chrétiens devient ainsi le lieu de vérification des sentiments qui nous habitent profondément. Correspondent-ils bien avec les dispositions qui sont dans le Christ ? Chaque baptisé est responsable de la vie de la communauté à laquelle il appartient. Chacun est appelé à refonder sans cesse sa vie sur le Christ qui s'est abaissé et oublié pour aller au bout du service et de l'amour. Il nous offre la grâce des mêmes dispositions intérieures qui transformeront nos pensées et tout notre être. Le chemin de la vie fraternelle passe toujours par la conversion de notre vie personnelle.

Mais, frères et sœurs, nous ne sommes pas seulement appelés à former une des communautés fraternelles entre nous. Une sorte d'espaces protégés au milieu d'une société où l'homme ignorerait l'homme, ou pire, serait un loup pour l'homme. **Dieu nous envoie travailler à sa vigne** : ce que nous essayons tant bien que mal de vivre dans nos communautés chrétiennes avec la grâce de Dieu, doit devenir le paradigme de ce que le monde des hommes est appelé à devenir : une terre de justice et de fraternité, où chacun est reconnu, où chacun se sent solidaire de chacun, où le bien commun est recherché en toute décision et en toute initiative qu'elle soit économique, sociale ou culturelle. Pour que l'Évangile annoncé soit expérimenté aujourd'hui comme force de transformation et de renouvellement de la vie personnelle et de la vie sociale, le Seigneur compte sur nous. Oui, Il nous appelle à travailler à sa vigne !

L'évangile de ce jour nous présente deux fils ... deux types de réponse à l'appel du Seigneur. Il est difficile de nous identifier totalement à l'un ou à l'autre. Nous aussi, nous pensons avoir dit « oui », alors que c'est plutôt un « oui... mais non », ou bien un « oui » pour tel domaine de notre vie et un « non » pour un autre. Jésus nous fait dépasser cette alternative : dire oui et ne pas faire ; dire non et faire malgré tout. La pointe de la parabole est peut-être ailleurs. Jésus annonce à ceux qui pensaient avoir dit oui et étaient satisfaits d'eux-mêmes, que les publicains et les prostituées se sont authentiquement convertis parce qu'ils ont cru à la prédication de Jean Baptiste. Alors qu'eux, persuadés d'être justes, ne se sont pas sentis concernés et ne se sont donc pas engagés sur un chemin de conversion.

Jésus leur ouvre les yeux sur la conversion. Il invite à contempler la transformation que l'Évangile est capable d'opérer dans la vie de ceux qu'on pense loin de Dieu et étrangers à sa Parole. C'est cette conviction que Jésus nous fait partager ce soir. Allez travailler à ma vigne. Risquez l'annonce de l'Évangile sur des terrains nouveaux, auprès des jeunes générations, des gens responsables,

des gens simples, des pauvres, des blessés de la vie, des désespérés, des gens qui paraissent peu fréquentables, des immigrés ou encore des personnes abîmées par la précarité sociale ou morale... Bref, toutes ces personnes qui semblent étrangers à la vie de notre Eglise, mais dont celle-ci est souvent trop loin.

Jésus veut nous persuader que si par notre sens apostolique, nous mettons l'Evangile à portée de la vie des hommes, il est capable de transformer, susciter et renouveler leur vie et les rendre à leur humanité. Leurs conversions seront même un stimulant pour porter plus loin encore l'annonce de la Bonne Nouvelle. Car la mission recèle en elle-même sa propre dynamique, c'est l'Esprit qui œuvre toujours pour que la vigne du Seigneur produise du bon fruit.

Vous serez peut-être étonnés que je n'aie pas parlé de programme ni d'orientations pastorales. J'arrive parmi vous, frères et sœurs qui êtes l'Eglise du Christ au Havre, comme l'ouvrier de la onzième heure. Vous êtes déjà au travail dans cette vigne que le Seigneur a planté en cet endroit ; vous l'avez évoqué au début de la célébration ou dans les premières rencontres que j'ai eu avec plusieurs d'entre vous. Je découvre avec joie tout ce travail réalisé au sein des communautés paroissiales, des mouvements et des services. Laissez-moi le temps de vous rencontrer, de vous connaître, de découvrir et de comprendre l'histoire de votre jeune Eglise dans laquelle je suis appelé à m'inscrire.

Ce que j'ai à vous dire veut simplement faire écho à la Parole de Dieu que nous avons accueillie et méditée ensemble. Je retiens deux appels qui seront des insistances dans ma manière de vous servir comme évêque :

✕ continuons à **faire exister des fraternités croyantes** sur l'ensemble du territoire du diocèse, dans les quartiers de la ville et dans les zones rurales. Pour cela, enracinons toujours davantage notre vie dans l'écoute priante de la Parole de Dieu et l'Eucharistie. Recourons souvent au sacrement de la réconciliation qui consolidera notre conversion et nous fera progresser sur le chemin de la sainteté à laquelle nous sommes appelés au titre de notre baptême. C'est ainsi seulement que nous pourrons entretenir en nous les dispositions qui sont dans le Christ.

✕ le second appel, c'est d'entendre et de répondre à l'invitation du Seigneur pour travailler à sa vigne : portons loin l'Evangile auprès des hommes, en priorité auprès des jeunes et des plus pauvres. Il est germe de transformation et de renouveau pour leur vie, pour le monde qu'ils habitent et qu'ils aspirent à voir plus juste, plus humain et plus fraternel. Dans la force de l'Esprit du Christ, ayons l'imagination et l'audace de la mission.